

Notre-Dame de Chrétienté

Pèlerinage de Pentecôte – 30, 31 mai et 1^{er} juin 2020

MYSTERES DOULOUREUX

1^{er} mystère douloureux : l'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers

Fruit du mystère : le regret de nos péchés

« Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait » (Luc 22, 43).

Jésus est entré en agonie alors que ses disciples, censés veiller avec lui, se sont endormis. Jésus sait ce qui l'attend, quelles souffrances vont être les siennes et un cri jaillit de son cœur « Mon Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, non pas ma volonté mais la tienne ! ». La douleur est si aigüe qu'un ange vient le réconforter. Mais, dit Bède le Vénérable, loin d'alléger la peine du Christ, l'ange ne fit que l'accroître car il ranima ses forces pour qu'il souffrit, avec plus de constance, pour le salut des hommes ; l'ange présenta au Christ les fruits de sa Passion mais sans en diminuer la douleur.

Alors la sueur du Christ devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre » (Luc 22, 44). Il voyait en effet que sa Passion serait inutile pour beaucoup d'hommes, qui refuseraient son amour.

Avec l'ange gardien que Dieu a placé comme protecteur à nos côtés, tenons-nous un instant au jardin des Oliviers pour consoler le Christ et réparer pour nos péchés et ceux de l'humanité.

Prions pour tous ceux qui entrent en agonie aujourd'hui, pour qu'ils se tournent en cet ultime instant vers le Sauveur qui leur a ouvert le Ciel par sa Passion.

2^e mystère douloureux : la Flagellation

Fruit du mystère : la mortification des sens

Le Fils de l'homme va être « livré aux païens pour être bafoué, flagellé et mis en croix » (Mt 20, 19). À trois reprises, Jésus avait annoncé sa Passion à ses disciples. Dans l'Ancien Testament Isaïe avait prophétisé qu'il serait un homme de douleur, broyé à cause de nos péchés (Is 53, 5). Et voilà venue l'heure si redoutée de la flagellation ; Jésus se soumet avec humilité à ce supplice qui était réservé aux esclaves. Le sang, qui avait déjà coulé au jardin des Oliviers, coule encore plus abondamment sous les coups de fouet, avant que la dernière goutte de ce divin sang ne soit versée sur la croix.

Les bourreaux s'acharnent, les chairs sont lacérées, le sang forme à terre une large flaque. Mais, loin d'apitoyer les bourreaux, cet état lamentable fait redoubler leur fureur et le fouet claque avec une vigueur renouvelée.

Avec l'ange gardien que Dieu a placé comme protecteur à nos côtés, tenons-nous un instant auprès de la colonne de la flagellation et communions aux souffrances du Sauveur, par l'humble acceptation de notre propre misère.

Prions pour tous les désordres de la chair qui éloignent tant d'hommes de Dieu, et spécialement pour les enfants et les adolescents victimes d'une ignoble pornographie.

3^e mystère douloureux : le couronnement d'épines

Fruit du mystère : la mortification de l'orgueil

« La terre sera maudite à cause de ton œuvre ; elle te produira des épines et des ronces » lit-on dans la Genèse (Gn 3, 17). Dieu a prononcé cette malédiction contre Adam et sa postérité. La terre, c'est aussi la chair humaine, souillée par le péché originel, qui ne produit plus que des épines de péché. Pour racheter la corruption de la chair, Jésus a accepté l'affreuse torture du couronnement d'épines.

« Les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui posèrent sur la tête » (Jn 19, 2). Les longues épines sont enfoncées si violemment sur la tête de Jésus que le sang ruissèle sur sa face, brouillant ses yeux, inondant ses oreilles. Il est méconnaissable, plus méprisé qu'un lépreux ; Isaïe l'avait prédit : « Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards » (Is 53, 2). O Seigneur, le plus beau des enfants des hommes, c'est notre péché qui vous défigure à ce point.

Avec l'ange gardien que Dieu a placé comme protecteur à nos côtés, tenons compagnie un instant au roi des rois, couronné par dérision, en lui offrant l'hommage de notre cœur et de notre vie.

Prions pour nos gouvernants, pour que l'orgueil ne les aveugle pas mais qu'ils aient à cœur de travailler pour le bien commun des nations.

4^e mystère douloureux : le portement de croix

Fruit du mystère : la patience dans les épreuves

« O Croix, Sagesse suprême, o Croix de Jésus-Christ ».

Le Christ est chargé de sa Croix qu'il porte jusqu'au lieu de son supplice. Le bois lui meurtrit les épaules, le sang continue à couler le long de son visage et de ses membres ; il s'affaiblit de plus en plus ; il est prêt à défaillir. Qu'importe, il veut la porter lui-même,

cette croix, pour nous encourager à porter la nôtre avec résignation et nous montrer la voie à suivre. N'avait-il pas dit durant sa vie : « si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » ? (Mt 16, 24). Jésus n'a pas craint d'embrasser l'humiliation et la souffrance, là où nous cherchons trop souvent confort, honneur et richesse.

La Croix, instrument de la torture la plus affreuse, est devenu l'étendard des chrétiens, leur signe de reconnaissance, leur fierté, leur salut. Saint Jean Chrysostome lui donne les beaux noms de : Espérance des chrétiens, Salut des désespérés, Repos des affligés, Gloire des martyrs, Source qui désaltère ceux qui ont soif.

Avec l'ange gardien que Dieu a placé comme protecteur à nos côtés, suivons un instant notre Sauveur sur le chemin du Calvaire et baisons à sa suite cette divine Croix pour mieux porter celle que Dieu nous réserve chaque jour.

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous apprendre à tracer avec plus d'amour et de respect le signe de la croix sur notre front, comme elle l'a appris aux enfants de l'Île-Bouchard.

5^e mystère douloureux : la mort de Jésus sur la croix

Fruit du mystère : un plus grand amour de Dieu et des hommes

« L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau » (Jn 19, 34).

Jésus a rendu l'esprit, sa tête s'est inclinée, il a tout donné. Tout ? Non, la lance du soldat fait sortir de son côté les dernières gouttes de sang qui lui restaient. Le Christ est allé au bout de son sacrifice ; il a versé tout son sang pour laver jusqu'à nos plus petits péchés. Il a donné sa vie et son sang pour racheter les misérables pécheurs que nous sommes. « Il nous a aimé et s'est livré lui-même pour nous » dit saint Paul (Ep 5, 2). Le Père céleste a consenti à sacrifier l'innocent, le saint, le pur, par amour pour nous, pour ne pas nous fermer à tout jamais le paradis.

Certains tableaux montrent les anges autour de la croix, recueillant pieusement dans des calices le sang qui s'écoule des plaies de Jésus. Car chaque goutte de son sang est précieuse, si précieuse qu'une seule de ces gouttes aurait suffi pour racheter toute l'humanité. À chaque goutte, le Christ a pensé à nous.

Avec l'ange gardien que Dieu a placé comme protecteur à nos côtés, contemplons un instant le Cœur ouvert de Jésus, ce Cœur qui a tant aimé les hommes, et promettons-lui de l'aimer un peu plus en retour.

Prions pour notre pays, pour qu'il revienne aux promesses de son baptême.